

Homélie - 3ème dimanche de Pâques_année C



Lectures de la messe

Première lecture

« Nous sommes les témoins de tout cela avec l'Esprit Saint » (Ac 5, 27b-32.40b-41)

Lecture du livre des Actes des Apôtres

En ces jours-là,
les Apôtres comparaissaient devant le Conseil suprême.

Le grand prêtre les interrogea :

« Nous vous avons formellement interdit
d'enseigner au nom de celui-là,
et voilà que vous remplissez Jérusalem
de votre enseignement.
Vous voulez donc faire retomber sur nous
le sang de cet homme ! »

En réponse, Pierre et les Apôtres déclarèrent :

« Il faut obéir à Dieu
plutôt qu'aux hommes.

Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus,
que vous aviez exécuté en le suspendant au bois du supplice.

C'est lui que Dieu, par sa main droite, a élevé,
en faisant de lui le Prince et le Sauveur,
pour accorder à Israël la conversion et le pardon des péchés.

Quant à nous, nous sommes les témoins de tout cela,
avec l'Esprit Saint,
que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent. »

Après avoir fait fouetter les Apôtres,
ils leur interdirent de parler au nom de Jésus,
puis ils les relâchèrent.

Quant à eux, quittant le Conseil suprême,
ils repartaient tout joyeux d'avoir été jugés dignes
de subir des humiliations pour le nom de Jésus.

- Parole du Seigneur.

Psaume

(Ps 29 (30), 3-4, 5-6ab, 6cd.12, 13)

**R/ Je t'exalte, Seigneur,
tu m'as relevé.**

ou : Alléluia. (Ps 29, 2a)

Quand j'ai crié vers toi, Seigneur,
mon Dieu, tu m'as guéri ;
Seigneur, tu m'as fait remonter de l'abîme
et revivre quand je descendais à la fosse.

Fêtez le Seigneur, vous, ses fidèles,
rendez grâce en rappelant son nom très saint.
Sa colère ne dure qu'un instant,
sa bonté, toute la vie.

Avec le soir, viennent les larmes,
mais au matin, les cris de joie !
Tu as changé mon deuil en une danse,
mes habits funèbres en parure de joie !

Que mon cœur ne se taise pas,
qu'il soit en fête pour toi ;
et que sans fin, Seigneur, mon Dieu,
je te rende grâce !

Deuxième lecture

« Il est digne, l'Agneau immolé, de recevoir puissance et richesse » (Ap 5, 11-14)

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean

Moi, Jean,
j'ai vu :
et j'entendis la voix d'une multitude d'anges
qui entouraient le Trône, les Vivants et les Anciens ;
ils étaient des myriades de myriades,
par milliers de milliers.

Ils disaient d'une voix forte :
« Il est digne, l'Agneau immolé,
de recevoir puissance et richesse,
sagesse et force,
honneur, gloire et louange. »

Toute créature dans le ciel et sur la terre,
sous la terre et sur la mer,
et tous les êtres qui s'y trouvent,
je les entendis proclamer :
« À celui qui siège sur le Trône, et à l'Agneau,
la louange et l'honneur,
la gloire et la souveraineté

pour les siècles des siècles. »

Et les quatre Vivants disaient : « Amen ! » ;
et les Anciens, se jetant devant le Trône, se prosternèrent.

- Parole du Seigneur.

Évangile

« Jésus s'approche ; il prend le pain et le leur donne ; et de même pour le poisson » (Jn 21, 1-19)

Alléluia. Alléluia.

Le Christ est ressuscité,
le Créateur de l'univers,
le Sauveur des hommes.

Alléluia.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là,

Jésus se manifesta encore aux disciples
sur le bord de la mer de Tibériade, et voici comment.

Il y avait là, ensemble, Simon-Pierre,
avec Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau),
Nathanaël, de Cana de Galilée,
les fils de Zébédée,
et deux autres de ses disciples.

Simon-Pierre leur dit :

« Je m'en vais à la pêche. »

Ils lui répondent :

« Nous aussi, nous allons avec toi. »

Ils partirent et montèrent dans la barque ;
or, cette nuit-là, ils ne prirent rien.

Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage,
mais les disciples ne savaient pas que c'était lui.

Jésus leur dit :

« Les enfants,
auriez-vous quelque chose à manger ? »

Ils lui répondirent :

« Non. »

Il leur dit :

« Jetez le filet à droite de la barque,
et vous trouverez. »

Ils jetèrent donc le filet,
et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer,
tellement il y avait de poissons.

Alors, le disciple que Jésus aimait
dit à Pierre :

« C'est le Seigneur ! »

Quand Simon-Pierre entendit que c'était le Seigneur,
il passa un vêtement,

car il n'avait rien sur lui,
et il se jeta à l'eau.

Les autres disciples arrivèrent en barque,
traînant le filet plein de poissons ;
la terre n'était qu'à une centaine de mètres.

Une fois descendus à terre,
ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise
avec du poisson posé dessus,
et du pain.

Jésus leur dit :

« Apportez donc de ces poissons que vous venez de prendre. »

Simon-Pierre remonta
et tira jusqu'à terre le filet plein de gros poissons :
il y en avait cent cinquante-trois.
Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré.

Jésus leur dit alors :

« Venez manger. »

Aucun des disciples n'osait lui demander :

« Qui es-tu ? »

Ils savaient que c'était le Seigneur.

Jésus s'approche ;
il prend le pain
et le leur donne ;
et de même pour le poisson.

C'était la troisième fois
que Jésus ressuscité d'entre les morts
se manifestait à ses disciples.

Quand ils eurent mangé,
Jésus dit à Simon-Pierre :

« Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment,
plus que ceux-ci ? »

Il lui répond :

« Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. »

Jésus lui dit :

« Sois le berger de mes agneaux. »

Il lui dit une deuxième fois :

« Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? »

Il lui répond :

« Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. »

Jésus lui dit :

« Sois le pasteur de mes brebis. »

Il lui dit, pour la troisième fois :

« Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? »

Pierre fut peiné

parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait :

« M'aimes-tu ? »

Il lui répond :

« Seigneur, toi, tu sais tout :
tu sais bien que je t'aime. »

Jésus lui dit :

« Sois le berger de mes brebis.

Amen, amen, je te le dis :

quand tu étais jeune,

tu mettais ta ceinture toi-même

pour aller là où tu voulais ;

quand tu seras vieux,

tu étendras les mains,

et c'est un autre qui te mettra ta ceinture,

pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. »

Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort

Pierre rendrait gloire à Dieu.

Sur ces mots, il lui dit :

« Suis-moi. »

- Acclamons la Parole de Dieu.

OU LECTURE BREVE

Évangile

« Jésus s'approche ; il prend le pain et le leur donne ; et de même pour le poisson » (Jn 21, 1-14)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là,

Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade, et voici comment.

Il y avait là, ensemble, Simon-Pierre, avec Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), Nathanaël, de Cana de Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples.

Simon-Pierre leur dit :

« Je m'en vais à la pêche. »

Ils lui répondent :

« Nous aussi, nous allons avec toi. »

Ils partirent et montèrent dans la barque ;

or, cette nuit-là, ils ne prirent rien.

Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui.

Jésus leur dit :

« Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ? »

Ils lui répondirent :

« Non. »

Il leur dit :

« Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. »

Ils jetèrent donc le filet,

et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer,

tellement il y avait de poissons.

Alors, le disciple que Jésus aimait
dit à Pierre :

« C'est le Seigneur ! »

Quand Simon-Pierre entendit que c'était le Seigneur,
il passa un vêtement,
car il n'avait rien sur lui,
et il se jeta à l'eau.

Les autres disciples arrivèrent en barque,
traînant le filet plein de poissons ;
la terre n'était qu'à une centaine de mètres.

Une fois descendus à terre,
ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise
avec du poisson posé dessus,
et du pain.

Jésus leur dit :
« Apportez donc de ces poissons que vous venez de prendre. »

Simon-Pierre remonta
et tira jusqu'à terre le filet plein de gros poissons :
il y en avait cent cinquante-trois.
Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré.

Jésus leur dit alors :
« Venez manger. »

Aucun des disciples n'osait lui demander :

« Qui es-tu ? »

Ils savaient que c'était le Seigneur.

Jésus s'approche ;
il prend le pain
et le leur donne ;
et de même pour le poisson.

C'était la troisième fois
que Jésus ressuscité d'entre les morts
se manifestait à ses disciples.

- Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie

La liturgie de ce troisième dimanche de Pâques nous invite à méditer sur l'apparition de Jésus aux bords du lac de Tibériade. Dans ce récit, l'évangéliste Jean nous rapporte quatre événements marquants : la rencontre de Jésus avec ses disciples, la pêche miraculeuse, le repas partagé avec le Ressuscité, et enfin le dialogue bouleversant entre Jésus et Simon-Pierre.

Ce passage nous révèle combien le Christ ressuscité se rend présent dans notre quotidien, de manière simple et discrète. Il est frappant de constater que Jésus n'apparaît pas à ses disciples dans toute la gloire de sa résurrection. Il se manifeste à eux de façon naturelle, si bien qu'ils ne le reconnaissent pas immédiatement. Ils voient un inconnu, et peinent à identifier leur Maître. De la même manière, dans nos vies, le Seigneur agit souvent en silence. Sa présence est réelle, mais discrète. Si notre cœur n'est pas ouvert, nous risquons de ne pas le reconnaître, alors même qu'il est actif au milieu de nous.

Le Christ ressuscité prépare un repas pour ses apôtres, un repas qui évoque pour nous l'Eucharistie. Il a allumé le feu de ce repas sur la braise de sa passion, et nous en offre chaque jour le fruit dans l'Eucharistie célébrée dans nos paroisses et communautés. Les apôtres participent à ce repas en apportant le poisson, fruit de leur labeur. De même, nous sommes appelés à participer activement à l'Eucharistie par notre présence, notre prière, et nos contributions.

Après ce moment fraternel, Jésus s'adresse à Simon-Pierre pour lui poser une question essentielle : « **Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ?** » Pierre, qui a renié Jésus durant sa Passion, répond avec humilité et sincérité : « **Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime.** » Ce dialogue, à la fois tendre et exigeant, montre que malgré sa trahison, Pierre est pleinement rétabli dans sa mission. Jésus ne le condamne pas, mais lui confie au contraire une tâche plus grande encore : « **Sois le berger de mes brebis.** »

Ce « oui » de Pierre trouve son accomplissement dans la première lecture. Nous voyons les apôtres, autrefois craintifs, désormais pleins de courage et de détermination, s'adresser au grand conseil. Ils s'opposent fermement à l'interdiction des autorités religieuses, déclarant : « **Mieux vaut obéir à Dieu qu'aux hommes.** » Ils se réjouissent même d'avoir souffert pour le nom de Jésus. Tels sont les fruits de la rencontre avec le Ressuscité : le pardon, la mission, la force dans l'épreuve, et la joie dans la persécution.

Oui, la vie chrétienne n'est pas exempte de difficultés. Elle peut aller jusqu'au martyre. Mais nous sommes appelés à témoigner, coûte que coûte, de la volonté de Dieu et de la victoire du Christ sur la mort.

En ce troisième dimanche de Pâques, demandons au Seigneur de nous illuminer, dans notre intelligence et dans notre mémoire, pour que nous puissions reconnaître sa présence vivante et discrète dans le quotidien de nos vies. Qu'il nous donne le courage de témoigner avec joie et fidélité, même dans les persécutions, comme les apôtres qui repartirent « tout joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des humiliations pour le nom de Jésus ».

BON DIMANCHE DANS LA JOIE DU RESSUSCITÉ.

Abbé François Olen Kameni, diocèse de Bafang(Cameroun)